

20^e ANNÉE.

DIMANCHE 27 FÉVRIER 1898.

N^o 1021.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE LA VILLE ET DU DIOCÈSE

DE VERSAILLES

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Versailles et le Département, 6 fr. — Paris et les Départements, 7 fr.

Le prix de l'Abonnement se paie d'avance

UN NUMÉRO : 10 CENTIMES

Bureaux : 36, rue Satory, à Versailles

SAINTRY. — M. l'abbé Jules VAVASSEUR, curé de Saintry s'est endormi dans le Seigneur le jeudi 10 février, après avoir reçu, en pleine connaissance et dans les sentiments les plus admirables de foi et de soumission à la volonté de Dieu, des mains du vénérable M. Ropert, ancien curé de Saint-Germainles-Corbeil, le divin Viatique et le sacrement de l'Extrême-Onction.

Depuis douze ans, M. l'abbé Jules Vavasseur était curé de Saintry et desservant de Morsang.

Sa charité, son dévouement lui avaient gagné le cœur de tous ses paroissiens qui aimaient sincèrement leur bon pasteur. Ils l'ont bien prouvé lundi dernier en assistant en foule à son convoi. Tous avaient quitté leur travail et pas une famille qui ne fut représentée par plusieurs de ses membres, et alors que de toutes les lèvres tombait l'éloge du cher défunt, de bien des yeux coulaient des larmes disant mieux qu'aucune parole combien vive la douleur de chacun, combien profonds les regrets de tous.

La cérémonie était présidée par M. l'abbé Benoist, archiprêtre de Corbeil, son doyen, qu'entouraient plus de cinquante prêtres, venus de toutes les parties du diocèse dire à celui qui avait été leur collègue et leur ami un dernier adieu, en même temps que témoigner à Mme Vavasseur, à M. l'abbé Henri Vavasseur et à toute la famille la part qu'ils prenaient à leur douleur.

Après la grand'messe qu'il avait célébrée lui-même, M. le curé de Corbeil prit la parole. D'un mot il résuma la vie de M. l'abbé J. Vavasseur : Il a été bon.

Tous ses paroissiens lui étaient chers, mais ceux qu'il préférait, ceux qu'il aimait davantage, c'était les petits, les pauvres, les malades. Avec quel soin ne préparait-il pas les enfants à la première communion ; avec quel dévouement il visitait les pauvres et pas n'était besoin qu'on vint le chercher pour les malades, à peine savait-il que la souffrance accablait un de ses paroissiens que déjà il était près de son lit.

Mais à quoi bon des éloges, continue M. le Curé de Corbeil, de quelle utilité sont-ils ? Souvenons-nous plutôt de la justice de Dieu, qui juge les vivants et les morts, et quoique la vie, si vraiment sacerdotale du prêtre que nous pleurons, nous fasse espérer qu'il a trouvé grâce devant l'Éternel, laissons partir avec les larmes de notre cœur une prière fervente pour son âme, c'est le meilleur, c'est le seul moyen de lui être utile.

Puisque tous nous avons aimé M. l'abbé J. Vavasseur pendant sa vie, continuons à l'aimer par delà la tombe en priant pour lui.